



amoureux pourraient traverser celle-ci. Ainsi une fois par an à cette date, **Tchienn-Nieou** et **Djeu-Nu** peuvent-ils se retrouver. Ce jour-là, au matin, tombe une légère pluie : les larmes de bonheur du couple qui se retrouve enlacé. Mais le soir, ces légères gouttes deviennent une véritable averse, car les amoureux pleurent de tristesse, cette fois, de devoir se séparer durant une longue année...

Les élèves de l'école d'Audaux

n°

Pourquoi la Voie Lactée sépare-t-elle la Filieuse et le Bouvier ? Légende chinoise

la largeur du fleuve céleste, bouillonnant d'étoiles, qu'ils ne pouvaient franchir. La jeune princesse était inconsolable.

Alors les Dieux Célestes décidèrent d'adoucir la peine : tous les ans, le septième jour du septième mois chinois, les deux amoureux pourraient se rencontrer. Mais comment faire pour traverser le Fleuve Céleste ? Il fut décidé de demander à toutes les pies de Chine de se rassembler par-dessus la Voie lactée pour former un pont sur lequel les

Dans le ciel d'été deux étoiles brillent, *Vega* dans la constellation de la *Lyre* et *Altair* dans la constellation de *l'Aigle*. *Vega* s'appelle en Chinois **Djeu-Nu**, "la Filieuse". Dans la légende, elle est la fille du Soleil, et quand commence l'histoire, elle est assise dans une des salles du palais de son père, occupée à filer et à tisser. C'est parce qu'elle était réputée pour savoir filer extrêmement bien qu'elle a conservé ce surnom de la Filieuse.

rassemblait pas tout de suite les animaux... Celui-ci obéit, mais l'affaire se reproduit plusieurs fois, et les plaintes affluaient sans discontinuer au palais. Finalement le Roi alla trouver les amoureux et rendit sa sentence : ils devaient se séparer. La princesse eut beau supplier, le Roi demeura inflexible, et le jeune bouvier dût aller avec les animaux, loin du palais ; de l'autre côté du "Fleuve Céleste" (en chinois **Tienn-heu**) de *la Voie Lactée*. Les amoureux étaient à présent séparés l'un de l'autre par toute

2

Un jour, occupée donc à filer, la jeune princesse, regardant par les fenêtres du palais, aperçut le Bouvier de son père en train de mener les troupeaux aux champs célestes. Le garçon s'appelait **Tchienn-Nieou**, en chinois "Celui qui Garde les Bœufs". La Filieuse et le Bouvier se regardèrent, et, dans l'instant - comme dans tous les contes - ils tombèrent follement amoureux l'un de l'autre... Contre toute attente, le père de la jeune princesse ne s'opposa pas au mariage de sa fille avec

le garde bœuf, et ils commencèrent à vivre ensemble au palais.

Mais ils étaient tellement amoureux l'un de l'autre que peu à peu, ils abandonnèrent leur travail : **Djeu-Nu** cessa de filer, et surtout **Tchienn-Nieou** ne se préoccupa plus des troupeaux du Roi ! Les bœufs se répandirent dans tous les coins du ciel, dérangeant astres et constellations... Le Roi haussa la voix, et menaça de sanctions si le Bouvier ne

3